OPÉRA_ _DE___ __LILLE

Pépé Chat

ou comment Dieu a disparu

THÉÂTRE _ MUSIQUE ______
LISABOA HOUBRECHTS
9 ET 10 MARS 2023 _____
Pedro Beriso direction musicale

THÉATRE ET MUSIQUE

jeudi 9 mars 20h vendredi 10 mars 20h

en néerlandais et allemand, surtitré en français

+/- 1h45 sans entracte

Les représentations sont suivies d'un échange avec l'équipe artistique.

Pépé Chat ou comment Dieu a disparu

Texte et mise en scène **Lisaboa Houbrechts** Direction musicale **Pedro Beriso**



Générique

Pépé Chat ; ou comment Dieu a disparu

création de laGeste à l'Opera Ballet Vlaanderen (Gand), février 2023

texte et mise en scène Lisaboa Houbrechts

musique Johann Sebastian Bach

récitatifs, airs et chœurs extraits de la Passion selon saint Jean, BWV 245

« Erbarme dich », extr. de la Passion selon saint Matthieu. BWV 244

direction musicale et arrangements Pedro Beriso

arrangements pour accordéon et ténor

Philippe Thuriot

composition et réalisation soundscape

Bert & Stijn Cools (granvat)

scénographie et marionnettes Filip Peeters

costumes Oumar Dicko

lumières Fabiana Piccioli

dramaturgie Hildegard De Vuyst

dramaturgie musicale Piet De Volder

Stefaan Degand Pépé Chat

Elsie de Brauw Mémé Chat

Pieter Ampe Père Haagbraag, oncle Paul

Eddie May Dumont La petite-fille des petites-filles

Jules Dorné Pépé Chat enfant, Un punk

Driss Vandekerckhove Un écolier, Un punk

Ferre Vereecken Un écolier, Un punk

Wolf De Graeve Un Frère, Un nazi, Le fils

Boule Mpanya L'Évangéliste

Elisa Soster (soprano) Un Frère, Un écolier,

Un punk

Zofia Hanna (mezzo-soprano) Un Frère, La mère,

Un nazi, Un punk

Philippe Thuriot (ténor, accordéon, harmonica)

Un Frère

Alberto Martínez (baryton-basse) Un Frère,

Maître Cremers

Orchestre (enregistrement)

Symfonisch Orkest Opera Ballet Vlaanderen

Production laGeste

Coproduction Opera Ballet Vlaanderen,

Toneelhuis, Le phénix – scène nationale de Valenciennes, MC93 – Maison de la Culture de

Seine-Saint-Denis, Opéra de Lille, Holland Festival

Remerciements De School van Gaasbeek

Avec l'appui de la Ville de Gand, des autorités flamandes et du Tax Shelter du gouvernement

fédéral belge via le Flanders Tax Shelter

Conseillé à partir de 15 ans

Des scènes de violence peuvent heurter la

sensibilité.

Quelques repères

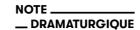
« C'est une histoire sombre. Elle ouvre les plaies et déterre des secrets bien enfouis. Il s'agit de la façon dont les enfants sont pris dans une chaîne de violence. L'envie de briser cette chaîne libère une force de vie et une imagination considérables, mais elle peut aussi imploser dans un cycle de destruction. Pour amener cette chose la plus intime à une expression radicale, l'espace entre l'opéra et le théâtre est la forme parfaite. » **Lisaboa Houbrechts**

Lisaboa Houbrechts écrit et met en scène une épopée familiale à travers trois générations, entre 1930 et 2010. Elle se penche sur l'époque de ses grands-parents, de ses parents et de sa propre génération pour saisir comment le petit est imbriqué dans le grand, l'intime dans le politique et le passé dans le présent. Le personnage principal est une jeune fille qui, en bout de chaîne de cette saga familiale, met à nu les traumatismes cachés du passé. Lisaboa Houbrechts élabore l'histoire fictive en image, texte, danse et musique.

La petite-fille de toutes les petites-filles, âgée de douze ans, entreprend un retour dans le passé de son grand-père : son enfance, la guerre, les abus sexuels dans l'école des Frères, l'occupation nazie et le mariage cruel avec Mémé Chat. Les traumatismes historiques se mêlent aux évènements actuels. La petite-fille des petites-filles est magique. Elle se débat dans l'océan des souvenirs pour rencontrer les enfants du passé. La violence faite aux enfants détermine la violence de demain.

Pépé Chat; ou comment Dieu a disparu raconte l'histoire d'une famille égarée dans laquelle Pépé Chat et son fils sacrifient leur foi et clouent Jésus sur la croix. Ceci au grand désespoir de Mémé Chat qui veut garder sa famille pieuse et pure dans un monde des années 1970 de plus en plus laïc.

Dans un savant collage d'images, de textes et de musique intenses, Lisaboa Houbrechts entrelace des fragments de la *Passion selon saint Jean* de Bach avec ses propres textes. Elle donne une voix et un corps au Jésus disparu et part à la recherche d'une autre forme de foi. Pour ce grand récit, Lisaboa Houbrechts travaille avec des comédiens, chanteurs et musiciens de tous âges – enfants, jeunes adultes et grands noms du théâtre. Elle construit une maison de magie et de poésie dans laquelle les enfants d'aujourd'hui jouent avec les versions jeunes de leurs parents et grands-parents.



Les débris d'une histoire familiale

par Hildegard De Vuyst



NOTE DRAMATURGIQUE

J'ai fait la connaissance de Lisaboa Houbrechts après sa période Kuiperskaai. Il s'agissait là d'un collectif d'artistes formé par Victor Lauwers, Romy Louise Lauwers, Pauwel Hertmans et Oscar van der Put, à l'origine de spectacles de grande envergure et dotés d'une forte composante visuelle et physique. Le collectif tire son nom d'une rue de Gand où les membres partageaient un loft. Ils étaient considérés comme les dignes héritiers de la Needcompany en raison des liens familiaux et des affinités stylistiques. Par la suite, Lisaboa Houbrechts a rompu avec cette lignée qui semblait toute tracée, et soutenue par le programme P.U.L.S. de la Toneelhuis, elle a décidé de prendre un nouveau virage. L'objectif de ce programme était de préparer des artistes émergents à la grande scène, avec des mentors issus de la génération de créateurs de théâtre des années 1980. C'est dans ce cadre que j'ai croisé pour la première fois le chemin de Lisaboa Houbrechts alors en stage auprès d'Alain Platel pour Requiem pour L., production pour laquelle je faisais la dramaturgie.

À l'époque, je coordonnais aussi le programme de résidence des ballets C de la B, qui a soutenu la création de *Bruegel*, écrit et mis en scène par Lisaboa Houbrechts. J'ai toujours pensé que *Margot la Folle* était un titre plus approprié. Ce personnage principal incompris et traité d'hommasse par son

créateur, le peintre Bruegel, mais aussi par l'histoire, pille des objets pour le compte de l'Enfer. Peut-être que cette créature ni homme ni femme sauve l'essentiel du désastre dans le monde moribond que peint Bruegel. Lisaboa Houbrechts intègre à travers cette problématique des thèmes contemporains qu'elle manipule à sa manière.

Pour faire valoir son point de vue, Margot la Folle parcourt l'histoire des images de la femme, de Pallas Athéna à la Vierge Marie, en passant par l'époque élisabéthaine et la guerrière Marguerite de Parme. J'ai l'impression que Lisaboa Houbrechts aimerait elle-même traverser le temps. En tant qu'écrivaine, elle remonte le fil de l'histoire pour en recoller les fragments d'une manière presque cubiste. Pépé Chat; ou comment Dieu a disparu s'inscrit dans la même lignée. Le personnage principal est une brute, mais nous le regardons aussi à travers les yeux indulgents de la petitefille, un personnage plus grand que nature. Elle entreprend un retour dans le passé de Pépé Chat, notamment lorsqu'enfant de chœur, il est l'objet de plaisir d'un prêtre. Rien d'étonnant dès lors à ce qu'il ressente la montée du nazisme comme une libération, car aux yeux de Pépé Chat, les nazis ont mis fin à la domination des curés. On quitte la perspective du grandpère pour celle de Mémé Chat, sa femme, et de leur fils unique. Nous avançons dans l'histoire sans détours, des années

1940 et de la Libération aux années 1970, où le fils devient à son tour victime des abus du frère de Mémé Chat, revenu meurtri des camps de travail. À travers cette multiplicité de fragments d'histoire, grands et petits, se profile l'image d'une transmission bancale d'abus sexuels entre générations.

Lisaboa Houbrechts respire les grands gestes. Non seulement dans l'histoire familiale qu'elle remonte, mais aussi dans les images qu'elle crée et dans la musique qu'elle utilise pour les accompagner. Elle intègre Bach dans cette combinaison particulière de plat et de céleste, de banal et de sacré. Associer Erbarme dich à la scène d'abus sexuel peut s'apparenter à une faute de goût pour certains, mais il est indéniable que ce morceau de Bach en sera à jamais imprégné. De la même façon, le choix d'entremêler la musique baroque enregistrée avec l'orchestre symphonique de l'Opéra Ballet des Flandres, le chant des solistes et les bandes sonores électroniques déroutera profondément les puristes. Mais Lisaboa Houbrechts aime recourir à tous les moyens afin de provoquer non seulement un effet viscéral de culpabilité et de reconnaissance, mais aussi un effet de honte, d'empathie et d'horreur.

Le cube noir sur scène est un espace mystique, qui, une fois ouvert, révèle les entrailles de la violence intrafamiliale et de la pauvreté émotionnelle. Le grand

prêtre (Boule Mpanya, qui chante aussi les récitatifs de l'Évangéliste) représente une force spirituelle qui échappe à l'anecdotique des abus dans l'église. Le père et le fils, victimes des religieux et des bigots, déclenchent un iconoclasme dirigé contre le Christ qu'ils crucifient à nouveau. Ce Christ prend la forme d'une poupée de chiffon, une poupée noire faite de papier journal blanc. Comme dans les récits de la Passion de Jean ou de Matthieu sur lesquels Bach fonde sa musique, Jésus doit payer pour nos péchés. Lisaboa Houbrechts dépasse le simple et tardif règlement de compte vis-à-vis de Dieu : à travers Mémé Chat, elle se révolte également contre une certaine représentation divine étroitement liée à une image de la masculinité stéréotypée, du (tout-)pouvoir et de la (sur)puissance. La disparition du Christ s'accompagne de celle d'une certaine image masculine. Lisaboa Houbrechts ouvre la voie à la petite-fille qui peut ainsi s'adonner au spirituel et à une nouvelle identité (de genre) transcendant les anciennes contradictions. En ce sens, Pépé Chat; ou comment Dieu a disparu ne traite pas tant de la reproduction des abus sexuels à travers les générations que de la réhabilitation du féminin, dans une sorte de connexion mythique de l'histoire et de la génétique.

Adoration, humiliation, guérison

par Piet De Volder



« Herr, unser Herrscher...» (Seigneur, notre souverain...) Le chœur d'ouverture de la Passion selon saint Jean de Bach retentit au début de Pépé Chat. Une ouverture virevoltante avec des enfants qui jouent, des religieux, des chanteurs, un culte et un célébrant plongé dans des rituels. L'interaction entre l'action théâtrale et la musique est riche d'enseignement. Le sport, la camaraderie, la religion, l'extase - tout se tient. Une scène nous transporte dans une école tenue par des Frères catholiques dans une Flandre fictive des années 1940. Le cadre semble familier, mais il est dépouillé de détails anecdotiques et réalistes. En tant que maître. Jésus-Christ domine la vie des écoliers. Les frères les incitent à persévérer dans la dévotion et la glorification du Christ/Dieu, à la mesure des limites physiques qu'ils repoussent dans le sport. La glorification constitue l'épine dorsale de la Passion selon saint Jean. Pas de hasard donc si les derniers mots de l'imposante œuvre sont : « Ich will dich preisen ewiglich! » (Je te louerai éternellement!). Ces mots résonnent parfaitement avec la *Ruhm* (la renommée) et le Verherrlicht (le glorifié) du chœur d'ouverture. L'Évangile de Jean met l'accent sur le Christ en tant que roi, en tant qu'envoyé de Dieu. Sa souffrance et sa crucifixion, auxquelles le mot Niedrigkeit (humiliation) fait référence dans le chœur d'ouverture, constituent une sorte de « passage » humain temporaire vers

l'union/la réunion avec Dieu le Père dans les cieux. La courbe musico-dramatique de la Passion selon saint Jean est donc celle de l'ascension, de la chute humaine et de la résurrection divine. L'alternance de l'adoration, de l'humiliation et de la condamnation de la figure du Christ est également une dynamique essentielle du spectacle de Lisaboa Houbrechts – une dynamique cristallisée dans le traitement contrasté de la foi par les protagonistes Pépé Chat et Mémé Chat. Lui, endoctriné par le catholicisme à l'école, a grandi dans la détestation de la religion et de tout ce qui y ressemble. Elle, dont la piété oscille entre foi rigide et mysticisme fervent, préfère détourner le regard des abus perpétrés sur son mari et son fils.

Un rôle à part entière

La Passion selon saint Jean de Bach n'est pas la bande-son de Pépé Chat, elle joue un rôle essentiel dans le spectacle. Lisaboa Houbrechts plonge dans l'œuvre monumentale de Bach pour en choisir des morceaux qui n'ont pas vocation à accompagner l'action ou à délivrer un message en aparté. Les chœurs, chorals et arias s'opposent souvent aux scènes. Les morceaux de Bach détonent et résonnent de différentes manières, alternant entre le grandiose et l'intime. Il n'y a pas seulement la version classique et familière avec voix et orchestre, qui fait également l'objet d'une vénération (par



DRAMATURGIE MUSICALE

les connaisseurs et les adorateurs). La musique de Bach exalte aussi intimité et vulnérabilité avec l'accordéon de Philippe Thuriot qui rejoint la scène. La musique imprègne les poèmes de Pépé Chat de manières très différentes et pénètre souvent dans notre chair, interagissant avec les scènes évoquées. L'intégration d'un air emblématique de la Passion selon saint Matthieu. « Erbarme dich », dans une histoire traversée de nombreuses blessures intérieures, de traumatismes et de violence domestique est remarquable. « Je suis attirée par la façon dont le cinéaste Andrei Tarkovsky intègre la musique de Bach dans des films tels que Solaris et Le Miroir. Il s'agit souvent de revisiter les souvenirs et le passé. C'est exactement le cas dans Pépé Chat. À travers la petite-fille de toutes les petites-filles, nous essayons d'accéder au passé refoulé du personnage principal », explique Lisaboa Houbrechts.

Plasticité et théâtralité

Mais pourquoi la Passion selon saint Jean en particulier? Des deux Passions de Bach, la Passion selon saint Jean est considérée comme la plus dramatique et la plus théâtrale. Bien que les nuances puissent être débattues, il n'en demeure pas moins que la Passion selon saint Matthieu est plus décousue et généralement plus contemplative et méditative par nature. Ici, la Passion selon saint Jean nous place immédiatement dans la question

de la souffrance et de la passion du Christ. Après la glorification du chœur d'ouverture, le Christ est immédiatement arrêté. Contrairement à la *Passion selon saint Matthieu*, aucun évènement comme la Cène ne prépare à ce tournant dramatique. C'est cette immédiateté du récit dramatique ainsi que son caractère exceptionnellement plastique et dynamique qui ont attiré Lisaboa Houbrechts.

Elle se souvient avoir été particulièrement frappée par une représentation dirigée par Nikolaus Harnoncourt, au cours de laquelle des garçons interprétaient des arias en solo. Ce choix, typique de l'époque pionnière de la pratique de l'interprétation historique, l'a incitée à relier intimement la musique de Bach à la figure du jeune Pépé Chat, malgré sa vision de la vie résolument antireligieuse et anticléricale. Selon Lisaboa Houbrechts, « dans la Passion de Bach, l'histoire de la souffrance de Jésus est racontée de manière presque méta-théâtrale. Un narrateur ou un évangéliste apporte une histoire qui entre soudainement en action lorsque des personnages comme le Christ et Pilate dialoguent entre eux. Les arias, qui peuvent être considérées comme des monologues de tout croyant, agissent comme des poèmes dans l'ensemble. Dans les tragédies grecques, les monologues et les dialogues alternent également. Les monologues permettent de plonger dans le paysage intérieur d'un personnage. Tout comme les arias de Bach. Sans oublier les chorals, qui sont à l'origine des chants liturgiques. Je voulais absolument que ces éléments soient intégrés pour montrer les rituels et les prières communes. Les chœurs de la *turba* rejoints par le peuple évoquant avec véhémence la crucifixion du Christ complètent le tableau. Le choc entre toutes ces strates dans la musique de Bach m'a convaincue de recourir à la *Passion selon saint Jean.* »

Le texte théâtral de Lisaboa Houbrechts surgit parallèlement à une sélection de plus en plus rigoureuse de moments dramatiques clés de la Passion selon saint Jean de Bach, L'évocation de la crucifixion du Christ résonne avec le profond chagrin et le ressentiment de Pépé Chat et de son fils, qui veulent crucifier à nouveau le Christ face aux abus de l'Église. En même temps, la musique a un effet curatif pour Lisaboa Houbrechts : « L'image de Pépé Chat, qui veut s'éloigner de Dieu mais qui est ému par la Passion selon saint Jean, tout en se concentrant sur sa collection de chats, crée une friction particulière entre l'ordinaire et l'exceptionnel. Il s'agit également d'apporter une bouffée d'air et une mise en perspective à un récit sombre et parfois plat. Sous la colère de Pépé Chat se cache une profonde tristesse, qu'il interprète dans une version intime et fragile du choral de Bach 'Wer hat dich so geschlagen' (Qui t'as frappé ainsi). »

Puissance mystique

Selon Lisaboa Houbrechts, cette quête de la guérison, de la ritualité et de la foi est la strate la plus profonde de *Pépé Chat*. Pour la metteure en scène, « le début de la *Passion selon saint Jean* me touche profondément. À son écoute, tout un paysage intérieur se déploie, au sein duquel la quête d'une connexion avec le supérieur est essentielle – une quête qui ne va pas sans douleur, comme le montrent les hautbois aux sonorités dissonantes de l'introduction instrumentale ».

En assistant à un office orthodoxe lors d'un voyage en Grèce, elle prend conscience de la dureté des rituels dans cette recherche multiple d'une connexion. « Entre cinq et six heures du matin, on voit lentement émerger une communauté de foi débutant par un chantre, avant l'entrée dans l'église des Frères qui se parent de leurs habits religieux derrière l'iconostase. Ils apparaissent alors comme des prêtres en robe d'or. Ce qui avait commencé de manière informelle prend un caractère solennel et émotionnel. notamment parce que la plus ancienne relique de l'église prend vie grâce aux chants impressionnants. La direction de tout le rituel, sa construction progressive, c'est du théâtre de part en part! Dans un tel moment, j'ai compris l'impact d'une imagerie religieuse sur un enfant.

14 15

DRAMATURGIE MUSICALE

Soudain, j'ai compris ce que mon grandpère, qui était en quelque sorte une source d'inspiration pour Pépé Chat, avait dû vivre lorsqu'il était enfant de chœur. L'impact de la religion sur la vie d'une personne est soudainement devenu clair. »

Adoration, foi aveugle, violence, repentir, consolation et réconciliation. Tout cela est contenu dans la partition d'une grande richesse expressive de la Passion selon saint Jean. L'extraverti, le grand geste et l'introspectif s'équilibrent dans le processus. C'est précisément la raison pour laquelle la Passion de Bach est le socle idéal pour l'interprétation de Lisaboa Houbrechts, dans laquelle le vulnérableintime et le mythique-monumental sont étroitement mêlés. Sur les tonalités réconfortantes du refrain final « Ruht wohl » (Reposez bien), la plus jeune génération de *Pépé Chat* tente de tourner une page et d'apporter une guérison efficace et une libération. Pour Lisaboa Houbrechts, « aujourd'hui, nous voyons au sein de la jeune génération une recherche du mystique au sens large, comme une contre-réaction aux générations plus anciennes qui ont sacrifié la foi basée sur la conviction que Dieu ne supprimera pas la souffrance du monde. Cette quête de spiritualité prend forme dans la petite-fille de toutes les petites-filles, qui plonge dans son propre corps à la recherche de Dieu et des choses avec lesquelles Dieu est en

résonance. Elle suit un chemin mystique. Ce pouvoir mystique est renforcé par la musique de Bach. » *Pépé Chat, ou comment Dieu a disparu* est donc, pour cette créatrice passionnée, un spectacle sur « l'ambiguïté de l'amour. Une performance imprégnée du besoin de beauté et d'images grandioses. »

Les citations de Lisaboa Houbrechts sont tirées d'un entretien avec Ilse Degryse et Piet De Volder, 19 septembre 2022.

Repères biographiques

LISABOA HOUBRECHTS

Texte et mise en scène Lisaboa Houbrechts est née en 1992. Diplômée en art dramatique de la School of Arts de Gand (KASK), elle est à la fois auteure et metteure en scène. Son travail se situe à l'intersection des arts visuels. de l'opéra et du théâtre. Lisaboa Houbrechts crée ses premiers spectacles au sein du collectif gantois Kuiperskaai, notamment De Schepping/ The Creation (2013) et The Goldberg Chronicles (2014), qui entremêlent déjà performance, musique, chorégraphie, littérature et arts visuels. En 2016, son adaptation de The Winter's Tale de Shakespeare est très remarquée, tout comme 1095 d'après un texte de Victor Lauwers l'année suivante. Lisaboa Houbrechts évoque l'histoire et le répertoire classique dans un geste rituel et aui montre l'être humain pris dans un enchaînement de pulsions. De 2017 à 2021, Lisaboa

P.U.L.S. (Project for Upcoming artists for the Large Stage) de Guy Cassiers à la Toneelhuis d'Anvers. Dans son adaptation très personnelle de Hamlet, créée en 2018 au festival Love at first Sight à Anvers, elle accorde une place centrale à la perspective féminine et au personnage de Gertrude, la mère d'Hamlet.

En 2019, Bruegel voyage dans le temps pour brosser un portrait kaléidoscopique du peintre Pieter Bruegel

Houbrechts intègre le projet

l'Ancien et de son époque

— « du théâtre ensorcelant
et provocateur » estime le
quotidien flamand De Morgen
à propos de ce spectacle
total. La musique, aussi bien
les parties écrites que celles
improvisées, interprétée sur
scène par l'ensemble baroque
Harmonia Sacra et le joueur
de kamancheh Mostafa Taleb,
engage un dialogue captivant
avec le théâtre.
Lisaboa Houbrechts réaffirme

l'attention qu'elle porte à la

musique live dans la mise en

scène du spectacle I Silenti

de Fabrizio Cassol en 2021.

départ le personnage de Tcha

Limberger, un célèbre musicien

Porajmos - le génocide oublié

L'histoire a pour point de

rom aveugle. I Silenti lie le

des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale -, avec des extraits de madrigaux de Monteverdi qui parlent d'amour et de guerre. Un ensemble exceptionnel de chanteurs et de musiciens entoure Tcha Limberger, pendant que la danseuse indienne Shantala Shivalingappa évoque les origines perdues du musicien et de son peuple. Cette saison, Lisaboa Houbrechts adapte et met en scène Médée d'Euripide à la Comédie-Française (première le 13 mai 2023). Elle met également en scène l'opéra Mijn naam is Karmozijn en collaboration avec l'écrivain turc lauréat du prix Nobel Orhan Pamuk et le compositeur Aleksander Nowak pour le Malta Festival à Poznań en Pologne (été 2023).

PEDRO BERISO

Direction musicale et arrangements
Pedro Beriso suit une formation
de pianiste, chanteur et chef
d'orchestre à l'Escola Superior
de Música de Catalunya à
Barcelone. Il se spécialise
ensuite dans le répertoire
d'opéra et la diction lyrique
au National Opera Studio de
Londres.

Il intègre l'International Opera Studio de l'Opernhaus de Zurich de 2014 à 2016, collabore à plusieurs reprises avec le Gran Teatre del Liceu de Barcelone et se voit régulièrement invité par le Festival de Glyndebourne en tant que pianiste et coach vocal. Avec plus de 50 titres d'opéra à son répertoire, il travaille étroitement avec des chefs d'orchestre tels que Richard Bonunge, Philippe Herreweghe, Trevor Pinnock, Enrique Mazzola, Fabio Luisi, Raphaël Pichon et Robin Ticciati. Il accompagne des master classes et des cours de chant de Carlos Chausson, Neil Shicoff, Angelika Kirschlager, Ann Murray, Brigitte Fassbaender et Kiri Te Kanawa.

En 2016, il devient associé musical permanent de l'Opera Ballet Vlaanderen en tant que pianiste. Il y fait également ses débuts comme chef d'orchestre dans Così fan tutte et Mozart/Concert Arias, deux créations d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Pedro Beriso est également professeur et coach vocal à l'International Opera Academy de Gand et à l'International

Repères biographiques

Opera Studio de l'Opéra national d'Amsterdam. En 2022, il travaille avec la soprano Julie Fuchs en tant aue conseiller musical pour son album « Amadè » (Sony Music). Il en choisit le répertoire. adapte et arrange plusieurs morceaux inconnus de Mozart. En mars 2023, il diriae ses propres arrangements pour la création Ändere die Welt dans le cadre du festival Opera Forward de l'Opera national d'Amsterdam. Il prépare actuellement ses débuts au Festival de Salzbourg 2023, où il se produira en tant que premier chef de chant et joueur de continuo dans une nouvelle production des Noces de Figaro avec le Wiener Philharmoniker dirigé par Raphaël Pichon.

PHILIPPE THURIOT

Arrangements pour accordéon et ténor, Un Frère
Les premières influences musicales de Philippe Thuriot cont liées qu'interpoy et

musicales de Pfilippe Inuriot sont liées au juke-box et au bal musette du bistrot de ses parents. Il étudie le violon, la clarinette et surtout l'accordéon, son instrument de prédilection, dont il découvre le répertoire contemporain au Conservatoire royal de Copenhague.

Il se passionne également pour l'improvisation et collabore avec de grands maîtres, notamment Uri Cain, Ellery Eskelin, René Lucier, Mark Feldman, Louis Sclavis et Maria Schneider. En 1996, il participe à la tournée mondiale de La tristeza complice du chorégraphe Alain Platel.

Philippe Thuriot ioue avec des ensembles tels que Prometheus, Ictus, Oxalus, le WDR Biaband, Het Collectief, le Sumfonieorkest Vlaanderen. le Brussels Jazz Orchestra et le Klankforum Wien. II enreaistre les Variations Goldberg de Bach ainsi au'un album consacré à Couperin et Ravel. Parmi ses proiets récents. citons I Silenti de Fabrizio Cassol et Lisaboa Houbrechts avec Tcha Limberger, trois programmes solos - All the Way Bach, Made in France et Scarlatti - et Una notte italiana avec le ténor Tore Denus.

BERT COOLS

soundscape

Composition et réalisation

Bert Cools est un guitariste formé au Conservatoire de Rotterdam. Il s'intéresse particulièrement à l'improvisation, à l'électronique, à la folk et aux musiques du monde. En plus de ses travaux de composition, il donne des concerts dans le monde entier, en tant que sideman dans des groupes internationaux ou avec ses propres groupes et projets (Merope, Hoera, Book

Il reçoit l'Erasmus Jazz Award du meilleur musicien en 2010, le Gent Jazz Award avec Hoera en 2016, le prix Klara 2019 du meilleur album de musiques du monde pour « Natkes » avec

of Air, Vvolk, Fieldtone, JK's

Merope et le prix Klara 2020 avec le quartet Machtelinckx Badenhorst Cools Gouband.

STIJN COOLS

Composition et réalisation soundscape Stiin Cools commence sa carrière musicale en tant que batteur. Lors de stages de jazz, il suit des ateliers avec Billy Hart et Dré Pallemaerts. Avant d'entamer des études au Conservatoire de Bruxelles avec Stéphane Galland, il obtient des diplômes en scénographie et en décoration d'intérieur. En 2010, il est lauréat du Toots Thielemans Jazz Award. Stijn Cools s'investit surtout dans des projets de musique d'improvisation. En plus de sa passion pour la batterie, il s'intéresse aux applications de musique électronique et à la production audio. Avec son frère Bert, il fonde la plateforme artistique granvat.

FILIP PEETERS

Scénographie et marionnettes Filip Peeters étudie à l'École des Beaux-Arts Karel de Grote à Anvers, Il travaille comme scénographe et acteur-marionnettiste depuis près de 30 ans. Son nom est intimement lié à la compagnie de théâtre de marionnettes Ultima Thule à Gand, dont il contribue dès l'origine à définir le style. Depuis 1997, il collabore aussi de façon régulière avec le théâtre FroeFroe à Anvers. En 2007, il se lie d'amitié avec le chorégraphe Sidi

Larbi Cherkaoui à l'occasion de la production d'Apocrifu à la Monnaie de Bruxelles. Depuis, ses marionnettes accompagnent d'autres spectacles du chorégraphe. Il concoit également la scénographie de Plau et les décors de Puz/zle et Session. Il travaille comme scénographe et marionnettiste sur Manneke tap de Kolonie MT, crée une marionnette pour le Fidelio de la compagnie Walpurgis et une trentaine de masques et têtes de géants pour Het gaat over, une coproduction de deTijd, Lucas Vandervost et hetpalais. Il intervient également comme marionnettiste au cinéma et à la télévision.

OUMAR DICKO

Costumes

Oumar Dicko est un designer, performeur et poète belgomalien. Diplômé de l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand, il présente son travail à travers l'Europe et l'Afrique de l'Ouest, notamment aux fashion weeks de Paris. Abidjan et Dakar. Grâce à son passé de danseur et à des expériences variées, il navique entre les domaines artistiques. Au théâtre, il a récemment joué et créé des costumes pour la compagnie Bloet de Jan Decorte et Sigrid Vinks.

HILDEGARD DE VUYST

Dramaturgie
Hildegard De Vuyst fait
ses débuts en tant que
dramaturge en 1994 à LOD
muziektheater. Un an plus
tard, Jorsque LOD coproduit

La tristeza complice avec les ballets C de la B, elle entame une longue collaboration avec le metteur en scène Alain Platel sur lets op Bach, Wolf, vsprs, pitié!. Out of context - for Pina, C(H)ŒURS, tauberbach, nicht schlafen et Requiem pour L. Elle travaille également avec les chorégraphes Koen Augustiinen et Sidi Larbi Cherkaoui, En 2001, elle rejoint le KVS (Théâtre royal flamand à Bruxelles) dirigé par Jan Goossens, au'elle suit au Festival de Marseille de 2016 à 2021.

Grâce à Alain Platel, Hildegard De Vuyst se rend pour la première fois en Palestine en 2004. C'est ainsi que naît PASS (Performing Arts Summer School), un projet de long terme avec de jeunes artistes palestiniens qu'elle coordonne depuis 2007, en collaboration avec le KVS, les ballets C de la B et la Fondation A.M. Qattan à Ramallah.

Elle fait partie depuis 2016 de l'équipe des ballets C de la B, qui fusionne en 2023 avec kabinet k pour devenir laGeste.

PIET DE VOLDER

Dramaturgie musicale
Piet De Volder étudie la
musicologie à l'Université de
Gand. Il est dramaturge à
l'Opera Ballet Vlaanderen. Il
travaille sur Lulu et l'intégrale
de Der Ring des Nibelungen
dans des productions d'Ivo van
Hove, sur Pelléas et Mélisande
mis en scène par Sidi Larbi
Cherkaoui et Damien Jalet,
et sur Der Schmied von Gent
et Der Silbersee dans des

productions d'Ersan Mondtaa. Il publie des ouvrages sur le compositeur Luis de Pablo. ainsi que Opéra : derrière les scènes de l'émotion avec le professeur Francis Maes, un recueil d'essais sur la critique et la dramaturgie de l'opéra. Cette saison, il assure la dramaturgie musicale de la nouvelle production de Tristan et Isolde de l'Opera Ballet Vlaanderen, mise en scène par le cinéaste Philippe Grandrieux, et de Kruistocht de Johan De Smet. Piet De Volder enseigne la dramaturgie à l'International Opera Academy de Gand.

STEFAAN DEGAND

Pépé Chat Stefaan Degand étudie le théâtre au Studio Herman Teirlinck à Anvers et joue dans de nombreuses productions théâtrales et audiovisuelles. Il travaille notamment avec la Toneelhuis, le KVS (Théâtre roual flamand à Bruxelles). LOD, Transparant, Walpurgis, Dogtroep, l'Abattoir ferme, la Theatercompagnie, le Theater Zuidpool, Artemis, le Theater Antigone, Mexicaanse Hond, Orkater, Het Gevolg, Het Banket, De Schone Compagnie, la Compagnie Marius, Oxalus, Le Concert Spirituel, De Koe, l'Antwerp Symfonic Orchestra, Het Paleis, le Vlaams Symfonisch Orkest, de Roovers et l'Opera Ballet Vlaanderen. Stefaan Degand est également l'auteur du best-seller Dag liefje, met Mila gaat het goed en ik klungel lekker verder.

18 19

Repères biographiques

ELSIE DE BRAUW

Mémé Chat

Elsie de Brauw est une actrice néerlandaise. Elle recoit de multiples récompenses au cours de sa longue carrière, tant au cinéma au'à la télévision et au théâtre. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène, notamment Johan Simons, Alain Platel et Luc Perceval.

Elle est membre depuis 2018 de la troupe permanente de la Schauspielhaus de Bochum en Allemagne.

En 2022, elle remporte le prix MIFF du meilleur second rôle féminin pour le film néerlandais Zee van Tijd, et ioue dans Zum Tod Meiner Mutter, un film allemand présenté à la Berlinale et pour lequel elle est nominée pour le Deutschen Schauspielpreis, le plus prestigieux prix d'interprétation allemand.

PIETER AMPE

Père Haagbraag, oncle Paul Pieter Ampe est danseur. chorégraphe et interprète. En 2007, durant ses études à P.A.R.T.S., l'école de danse fondée à Bruxelles par Anne Teresa De Keersmaeker, il crée avec Gui Garrido le duo Still Difficult Duet, En 2010, ils créent ensemble Still Standing

Au cours de sa carrière, il danse pour de nombreux chorégraphes, collabore avec le centre artistique CAMPO à Gand, crée It's In The Small Things pour le KVS (Théâtre royal flamand à Bruxelles), Get Lost pour Carte Blanche, la

compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège, et What shall we sing about pour le Ballet national d'Islande. Il travaille avec Met Stuart sur le spectacle Cascade en tournée mondiale depuis juillet 2021.

EDDIE MAY DUMONT

La petite-fille des petites-filles Eddie May Dumont participe depuis plusieurs années aux ateliers de la Kopergietery, un théâtre jeune public à Gand. Expressive et enthousiaste. elle adore la scène et amuser le public. C'est aussi une passionnée de chevaux... qui l'aident à tempérer son caractère bien trempé!

JULES DORNÉ

Pépé Chat enfant, Un punk Dès qu'il a su marcher, Jules Dorné s'est mis à danser et imiter ce qu'il voyait sur les écrans. En 2021, il décroche le rôle de Junior dans la comédie musicale Daens pour 70 représentations. L'année suivante, il joue dans un courtmétrage intitulé The Darkness Devours. Il interprète Tijn dans le film en stop-motion De Wraak van Knor, sorti en salles en février 2023. Il joue également dans trois spectacles pour enfants au Théâtre Top à Ename. Jules aime la musique, adore le chant et joue du piano.

DRISS VANDEKERCKHOVE

Un écolier, Un punk Du haut de ses dix ans, Driss Vandekerckhove est le plus jeune des trois garçons du

spectacle. Ses passions sont le hip-hop, le basket et le théâtre. Pendant deux ans. il suit des cours d'art oratoire et de saxophone. Aujourd'hui. il se réiouit de continuer à apprendre à travers cette expérience auprès d'une compagnie professionnelle.

FERRE VEREECKEN

Un écolier, Un punk Ferre Vereecken s'intéresse à la musique depuis son plus jeune âge. Petit, il s'amuse à créer des spectacles chez lui. Il intègre une association musicale où il découvre le chant mais aussi la danse et le théâtre. En 2021, il participe avec son père à la pièce Melvius aan de Leie du collectif Ballet Dommage. Il joue également dans les comédies musicales Sound of Music et Charlie et la Chocolaterie.

WOLF DE GRAEVE

Un Frère, Un nazi, Le fils Wolf De Graeve est un jeune Bruxellois qui aspire à tracer sa voie hors des sentiers battus. À l'âge de neuf ans, sa tante l'emmène sur la scène de l'Académie de musique de Dilbeek. Depuis, il rêve de jouer et danser. Il pratique le skate et le surf, ainsi que la breakdance, qui lui permet d'exprimer le rythme à sa manière.

BOULE MPANYA

L'Évangéliste Boule Mpanya grandit à Kinshasa. Il commence par chanter dans une chorale d'église, puis forme un premier aroupe de musique pop et hip-hop. Il chante ensuite dans une chorale aospel et un aroupe de musique alternative. et collabore avec le collectif Washiba.

Paul Kerstens, coordinateur du projet africain du KVS (Théâtre roual flamand à Bruxelles) l'invite sur le projet Coup Fatal de Fabrizio Cassol et Alain Platel. La collaboration se poursuit avec nicht schlafen et Requiem pour L. Boule Mpanya collabore avec de nombreux artistes internationaux tels que Rokia Traoré, Marie Daulne (ZAP MAMA), Fredy Massamba et Bodhi Satva. Ses projets actuels mêlent de multiples influences: rumba congolaise, afrobeat, pop ou encore salsa.

ELISA SOSTER

Un Frère, Un écolier, Un punk La soprano italienne Elisa Soster étudie au Conservatoire de la Vallée d'Aoste et à l'International Opera Academu de Gand. Elle est membre du Jeune Ensemble de l'Opera Ballet Vlaanderen depuis la saison 2020-21. Sa passion pour la musique

contemporaine la mène notamment à créer les rôles de Caterina dans Silent City de Nigel Osborne et de Vigdis dans The Convert de Wim Henderickx.

On l'a entendue récemment dans Ernani de Verdi à l'Opera Ballet Vlaanderen. Elle sera prochainement Barberina dans une nouvelle production des Noces de Figaro.

ΖΟΓΙΔ ΗΔΝΝΔ

bunk La mezzo-soprano Zofia Hanna se forme au Conservatoire roual d'Anvers. Elle fait ses débuts à l'Opera Ballet Vlaanderen en 2010 dans les rôles de Sonia et de l'Infirmière dans la création mondiale de The Rage of Life d'Elena Kats-Chernin.

Un Frère, La mère, Un nazi, Un

De 2015 à 2017, elle intègre l'Académie nationale d'opéra des Pays-Bas, où elle chante notamment Donna Elvira dans Don Giovanni et le rôle-titre de Cendrillon de Massenet. En 2017, elle obtient le Premier Prix du Concours international Arturo Toscanini à Brescia. Elle explore un vaste répertoire, à l'opéra comme en concert, en particulier à Amsterdam et au Royaume-Uni. On la retrouve aussi à l'Opera Ballet Vlaanderen dans Parsifal de Wagner, une adaptation pour enfants de Macbeth de Verdi, Rusalka de Dvořák et plus récemment Faust de Schumann.

ALBERTO MARTÍNEZ

Un Frère, Maître Cremers Le baryton espagnol Alberto Martínez étudie aux Conservatoires de Salamanque et de Valence, et à l'International Opera Academy de Gand. II fait également partie de l'Académie du Festival d'Aixen-Provence. Alberto Martínez possède une vaste expérience des productions d'opéras, opérettes et oratorios, en

tant que soliste ou membre d'ensembles. On a déià pu l'entendre au Gran Teatre del Liceu à Barcelone, à l'Auditorio Nacional de Música à Madrid. au Palau de les Arts à Valence. au Minardschouwbura et au Muziekcentrum De Bijloke à Gand, à BOZAR et Flageu à Bruxelles, au Concertgebouw à Bruges et à l'Opera Ballet Vlaanderen à Anvers et Gand.

SYMFONISCH ORKEST **OPERA BALLET VLAANDEREN**

Orchestre

L'orchestre symphonique de l'Opéra Ballet des Flandres accompagne les productions d'opéra et de danse de la maison et se produit dans des concerts symphoniques et des projets de théâtre musical. Il comprend 70 musiciens permanents. Depuis sa création en 1989 sous la direction de Rudolf Werthen, il a été dirigé par des chefs tels que Stefan Soltesz, Marc Minkowski, Massimo Zanetti, Ivan Törzs et Dmitri Jurowski. Sous la direction d'Alberto Zedda, il enregistre des opéras de Gioachino Rossini -Semiramide, Otello et Armida - et son Stabat Mater. L'orchestre se produit régulièrement à l'étranger et a été dirigé par des chefs invités tels qu'Ingo Metzmacher, Donato Renzetti, Eliahu Inbal, Silvio Varviso et Leif Segerstam. Depuis la saison 2019-20, Alejo Pérez en est le chef permanent. En 2021, l'orchestre reçoit le Prix du meilleur orchestre aux International Opera Awards.

20 21



L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :









Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON 2022-23 MÉCÈNE PRINCIPAL DES REPRÉSENTATIONS DE PELLÉAS ET MÉLISANDE





MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNE ASSOCIÉ AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES

MÉCÈNE EN NATURE





PARTENAIRES ASSOCIÉS











L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**, mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra Falstaff.

PARTENAIRES MÉDIAS























Prochainement à l'Opéra de Lille

Danse

MYSTERY SONATAS
/ FOR ROSA

14, 15 et 16 mars 20h

Sur les Sonates du Rosaire de Biber, musique et géométrie s'entremêlent autour de la figure symbolique de la rose.

Chorégraphie

A. T. De Keersmaeker

Direction musicale

Amandine Beyer

Concert

LE CHANT DE LA TERRE

24 mars 20h

L'œuvre testamentaire de Gustav Mahler, dans sa version pour orchestre de chambre transcrite par Arnold Schönberg.

Kevin Amiel ténor Stéphane Degout baryton Compagnie Le Balcon Direction Maxime Pascal Danse

NEIGHBOURS

28 mars 20h

Danse contemporaine, b-breaking et musique traditionnelle célèbrent voisins et voisinages dans un spectacle plein de joie.

Chorégraphie
Brigel Gjoka et Rauf
'RubberLegz' Yasit
en collaboration avec
William Forsythe
Composition et musique
Rusan Filiztek

Responsable de la publication **Opéra de Lille**

Licences
PLATESV-R-2021-000130
PLATESV-R-2021-000131
PLATESV-R-2021-000132

Coordination

Bruno Cappelle

Conception graphique

Atelier Marge Design

Imprimerie Gantier

Marly, mars 2023

Crédits photos: couverture © Paul Rousteau p. 4, 7, 10, 12-13 © Kurt Van der Elst

opera-lille.fr @operalille









